

Composition

SUJET L'Europe au cœur de la guerre froide

MÉTHODE

1. Analyser et comprendre le sujet

- Identifiez les limites spatio-temporelles du sujet.
- Repérez et analysez les mots clés.
- Réfléchissez à la formulation du sujet.
- Identifiez la problématique et le type de réponse attendu.

2. Recenser les connaissances à prendre en compte pour traiter le sujet

- Identifiez les acteurs.
- Identifiez les lieux.
- Choisissez des exemples pertinents.

3. Choisir un type de plan adapté au sujet

- Un plan chronologique ?
- Un plan thématique ?
- Un plan qui combine les deux ?

4. Organiser ses connaissances selon un plan équilibré

- Une grande idée pour chaque partie.
- Des arguments précis pour la développer.

Avant de rédiger, préparer les éléments d'une courte introduction et d'une rapide conclusion

PISTES POUR TRAITER LE SUJET

Il faut reprendre l'intitulé du sujet, repérer les principaux éléments qui le constituent et les définir.

« guerre froide » : donner une définition et indiquer ses limites chronologiques, du lendemain de la Seconde Guerre mondiale à l'écroulement de la bipolarité.

« Europe » : de l'Atlantique à l'Oural, un ensemble de territoires qui viennent d'être ravagés par la Seconde Guerre mondiale, libérés pour une part par les armées occidentales, libérés pour l'autre part par l'Armée rouge.

« au cœur de » : expliquer en quoi ce continent, principal enjeu de la guerre froide illustre particulièrement bien, à son échelle, les conséquences de l'affrontement bipolaire.

Au brouillon, on peut explorer de multiples pistes.

- ▶ De part et d'autre du rideau de fer, États-Unis et URSS exercent une influence prépondérante sur la partie de l'Europe qu'ils intègrent à leur bloc.
- ▶ Est et Ouest sont organisés autour de modèles politiques et économiques antagonistes.
- ▶ L'Allemagne, séparée en deux États, est la plus spectaculaire victime de cet affrontement bipolaire.
- ▶ Certaines des crises de la guerre froide sont localisées en Europe mais aucune ne donne lieu à un affrontement armé entre Est et Ouest.
- ▶ Les rapports entre Européens de l'Ouest et Européens de l'Est varient au gré des aléas des relations entre les États-Unis et l'URSS.

La guerre froide a commencé en Europe : c'est à son propos que les deux grands se sont brouillés au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. En 1989, la chute du mur de Berlin est le meilleur symbole de l'écroulement de la bipolarité : la guerre froide prend fin en Europe.

La nature du sujet permet de choisir un plan combinant thématique et chronologie.

Un plan thématique est envisageable mais la durée de la guerre froide incite à prendre en compte les évolutions. C'est de préférence dans le premier paragraphe qu'on évoquera les débuts de la guerre froide et dans le dernier qu'on évoquera la réunification de l'Europe.

Le plan peut s'organiser en trois parties.

I. À l'image du monde, l'Europe est coupée en deux par la guerre froide

- L'URSS domine l'Europe centrale et orientale.
- Les États-Unis prennent l'Europe occidentale sous leur aile.
- Un rideau de fer sépare les deux parties de l'Europe.

II. Au cœur de l'Europe, Berlin est un symbole de la guerre froide

- Depuis 1949, l'Allemagne est coupée en deux.
- En 1961, le mur de Berlin illustre physiquement cette coupure.
- Quand la détente survient, le Mur s'entrouvre.

III. Mais l'Europe n'est l'objet d'aucun conflit ouvert

- L'URSS n'utilise la force que pour faire régner l'ordre dans son bloc.
- Les armements accumulés ne sont jamais employés pour faire la guerre.
- La bipolarité s'écroule en Europe sans convulsion majeure.

AUTRES SUJETS POSSIBLES

- La guerre froide : conflit idéologique, conflit de puissances
- Les caractères de la guerre froide

Explication de deux documents d'histoire

Deux visions opposées du plan Marshall

CONSIGNE

Présentez ces deux documents en les replaçant dans leur contexte et dites en quoi leur confrontation est significative de la guerre froide.



CONSEIL

Observez bien les deux documents avant de commencer à répondre à la consigne.

DEUX FAÇONS DE PRÉSENTER LES ÉTATS-UNIS

Les couleurs américaines figurent sur un bouclier protecteur et sur un animal menaçant la France. Le plan Marshall est présenté comme un rempart ou comme un instrument de domination.

LA SYMBOLIQUE ANIMALE EST UTILISÉE POUR DÉSIGNER LE BIEN ET LE MAL

Une colombe de la paix ou une pieuvre surgie de l'Atlantique.

LA DÉNONCIATION D'UN IMPÉRIALISME ÉCONOMIQUE

Le symbole du dollar pour représenter l'avidité des États-Unis.



1. Buvard distribué aux écoliers français à la fin des années 1940

LA PROMOTION D'UNE AIDE ÉCONOMIQUE

Une corne d'abondance pour représenter la générosité des États-Unis.

DES AUTEURS ANTAGONISTES

Une organisation occidentale et le parti communiste français aligné sur Moscou ont édité ces documents.



2. Affiche éditée par le parti communiste français à la fin des années 1940

LA VÉRITABLE NATURE DES DEUX DOCUMENTS : DES OUTILS DE PROPAGANDE

Ces deux documents, destinés à être largement diffusés, ne sont pas neutres : ils visent à populariser des idées.

1. Identifier les documents pour répondre à la consigne

- Demandez-vous si les documents devaient rester confidentiels ou s'ils étaient conçus pour être diffusés.
- Repérez tous les éléments qui permettent de répondre à des questions simples : Qui ? Quand ?
- Adoptez une réserve critique et n'admettez pas forcément pour incontestables tous les propos d'un document.

2. Analyser les documents en fonction de la problématique centrale du sujet

- Fondez votre travail sur l'observation des détails des documents.
- Repérez tous les éléments qui permettent de répondre à des questions simples : Quoi ? Où ? Comment ? Pourquoi ?
- Confrontez ce que vous découvrez aux connaissances que vous avez sur la même question.

3. Indiquer la portée des documents pour répondre à la consigne

- Même s'ils s'inscrivent en un lieu ou un moment précis, les documents proposent une valeur plus générale.

Présenter des documents, c'est en indiquer la nature.

Chacun de ces deux documents est destiné à être largement diffusé et veut convaincre le public en lui proposant des images et des slogans au message simple : ce sont des instruments de propagande.

Présenter des documents, c'est en identifier les auteurs et le propos.

Le buvard qui fait l'apologie du plan Marshall exprime le point de vue des États-Unis. L'affiche du parti communiste français illustre le point de vue de l'Union soviétique.

Présenter des documents, c'est analyser le contexte dans lequel ils ont été produits.

Les deux documents présentent des points de vue diamétralement opposés : à cette époque, l'Europe et la France apparaissent comme un enjeu de la rivalité qui se développe entre les deux superpuissances. Nous sommes dans la première phase de la guerre froide.

La confrontation réside dans la façon dont les deux documents représentent les crédits du plan Marshall.

- ▶ Le buvard les présente comme une manne se déversant sur l'Europe (la corne d'abondance). Pour les États-Unis, il s'agit de l'aider à se relever et de la protéger (le bouclier) de l'influence soviétique : Truman parle d'endiguement. Il s'agit naturellement aussi d'y trouver des alliés et des partenaires commerciaux.
- ▶ Ce sont les ambitions économiques des États-Unis que souligne le PCF dans son affiche : on y voit un monstre (les États-Unis) avide de prélever les richesses de la France, alors que le plan Marshall consiste en réalité à lui apporter des milliards de dollars.

La confrontation réside dans la façon dont les deux documents présentent les liens entre la France et les États-Unis.

- ▶ Pour le PCF, le plan Marshall est une forme de l'impérialisme américain. Il présente la France comme une potentielle colonie et les Américains comme des envahisseurs à qui il faut résister.
- ▶ Le texte du buvard est moins explicite mais, à la promesse de la paix, il ajoute celle de la prospérité : un argument particulièrement pertinent dans une France qui ne s'est pas encore relevée des ruines de la guerre et où le modèle américain de société fait rêver.

La confrontation de ces deux documents est significative de la guerre froide dans son ensemble.

L'opposition des deux documents illustre l'incompréhension et l'hostilité qui règnent entre les deux camps dès le début de la guerre froide. Pendant 40 ans, la France et l'Europe vont être l'objet de la rivalité entre les deux superpuissances.

VERS LA TERMINALE**Une question en débat****Quand la guerre froide a-t-elle pris fin ?****1. La fin de la guerre froide en 1962 ?**

L'année 1962 peut apparaître rétrospectivement comme le symbole de la fin d'une époque. [...] Si l'on admet que les deux grands épisodes de l'après-guerre ont été la décolonisation et la guerre froide, on peut dire que l'indépendance de l'Algérie marque, à des détails près, la fin des empires, et que la décision du président Kennedy en octobre 1962 démontre l'efficacité de la dissuasion et met fin à cet ensemble de crises parfois dramatiques connues sous le nom de « guerre froide ».

Jean-Baptiste Duroselle, *Histoire diplomatique de 1919 à nos jours*, Dalloz, Paris, 7^e édition, 1978.

2. La vraie fin de la guerre froide en 1991

Le 25 décembre 1991, Mikhaïl Gorbatchev démissionne du poste de secrétaire général du parti communiste de l'Union soviétique. [...] Depuis un demi-siècle, la rivalité entre le camp socialiste et celui du monde libre formait l'arrière-plan de la diplomatie, même si d'autres forces avaient donné à chacun des camps une diversité qu'il n'avait pas à ses origines. La guerre froide est finie.

Jean-Baptiste Duroselle, André Kaspi, *Histoire des relations internationales de 1945 à nos jours*, Armand Colin, Paris, 15^e édition, 2009.

pour ALLER plus LOIN

- **Livre** : Claude Quétel (dir.), *Dictionnaire de la guerre froide*, Larousse, 2008.
- **Film** : *Le Troisième Homme*, Carol Reed, 1949.
- **Visite** : La « Guerre froide » et la conquête spatiale, La Coupole (Centre d'histoire et de mémoire du Pas-de-Calais), Saint-Omer.